

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 10 (1960)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Aux sources de l'Affaire: L'Affaire Dreyfus d'après les archives diplomatiques [Maurice Baumont]  
**Autor:** Martin, Paul-E.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

précise du contexte économique dans lequel ces mouvements ouvriers se sont déroulés, établissant notamment une série de courbes de prix et de salaires, qui seront sans doute précieuses, bien qu'il ne s'agisse que de données moyennes, annuelles ou trimestrielles, et non par quinzaines comme l'aurait souhaité l'auteur.

La dernière partie de l'ouvrage est d'un intérêt particulier par le fait qu'elle montre de façon assez nette quelle influence a pu exercer la Première Internationale dans un secteur professionnel et géographique bien délimité: les chefs belges de l'Association internationale des travailleurs menèrent une campagne d'organisation en Hainaut, multipliant les meetings en 1868 et 1869, constituant des sections dont les effectifs ne peuvent que difficilement être précisés: premiers mouvements d'organisation qui n'auront qu'une vie fort courte, mais qui sont symptomatiques. L'auteur souligne, à juste titre, combien le succès même d'une telle campagne était dépendant d'une propagande orale, difficile à maintenir constante, faute de pouvoir recourir aux moyens de presse que les ouvriers, encore analphabètes en grand nombre, ne peuvent utiliser. Resterait à parler des chapitres consacrés à la réforme de la législation sociale, essentiellement à la suppression du délit de coalition, prévu selon les articles du Code pénal napoléonien, comme en France: on voit mal les raisons, nationales plutôt que locales, qui ont amené cette réforme; en outre, comme l'auteur le souligne, les mineurs hennuyers ne furent pour rien dans cette suppression qui est donc un fait concomitant, mais non en rapport direct avec les mouvements de grèves du Hainaut. Ceci nous ramène à l'objection du plan chronologique qui aurait peut-être mieux mis les événements en rapport les uns avec les autres, éclairant mieux cette dialectique ouvriers — patrons, ouvriers — bourgeois, assortie de l'intervention de l'Internationale, que l'étude de M<sup>me</sup> Henneaux-Depooter laisse entrevoir en de nombreux passages.

Lausanne

Jean-Pierre Aguet

MAURICE BAUMONT, *Aux sources de l'Affaire: L'Affaire Dreyfus d'après les archives diplomatiques*. Paris, La Production de Paris, 1959. In-8°, 287 p., planches.

M. Maurice Baumont est trop modeste. Il estime que ses «indications» ne seront pas inutiles pour ceux qui écriront dans le détail l'histoire de l'Affaire Dreyfus «en une bonne vingtaine de volumes». En réalité ses investigations au cœur de l'Affaire et sous l'angle des ambassades nous donnent un exposé totalement renouvelé de ce drame judiciaire, politique et humain. C'est qu'il insère dans son récit, établi avec l'esprit de la méthode critique, des textes qui répondent à la plupart des questions qui pouvaient encore se poser. Ce sont là des documents irréfutables puisque dans les rapports et les lettres issues de l'ambassade d'Allemagne à Paris, comme d'ailleurs dans les dépêches italiennes, les Allemands parlent à des

Allemands, les Italiens à des Italiens. Il n'est donc plus possible, comme ce le fut de 1894 à 1900, de mettre en doute les témoignages des agents diplomatiques qui connaissaient la réalité sur l'innocence du capitaine Dreyfus et la culpabilité du commandant Esterhazy.

M. Baumont a donc écrit un livre passionnant, mais il a réuni du même coup un faisceau de preuves peu utilisées ou pas connues jusqu'ici. Il l'a fait grâce à sa profonde connaissance des publications de documents de divers pays de l'Europe, la *Große Politik* de Friederich Thimme, d'autres documents inédits de la Wilhelmstraße, ceux des Archives des Affaires étrangères de France, accessibles jusqu'en 1914, et des documents italiens publiés par Mario Toscano.

Malgré cette enquête approfondie, M. Maurice Baumont pense que l'affaire reste pleine de mystère. Dreyfus innocent, d'autres pouvaient être coupables et cette inconnue a conduit à toutes sortes d'hypothèses incontrôlables. Quoiqu'il en soit, nous avons avec le livre de M. Baumont un guide indispensable et suffisamment explicite.

Genève

Paul-E. Martin

ROBERT DEVLEESHOUWER, *Les Belges et le danger de guerre, 1910—1914*. Louvain, Ed. Nauwelaerts, 1958, in-8°, 363 p.

Cet ouvrage, qui paraît comme premier mémoire du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine belge, traite d'un sujet d'un grand intérêt, mais en s'inspirant d'une conception qui nous paraît curieuse et en appliquant un plan qui donne à l'étude un aspect un peu cahotant. Nous nous expliquons: l'auteur a voulu, avec raison, et sans attendre la publication de nouveaux documents, tenter une synthèse sur l'histoire extérieure et intérieure de la Belgique vue sous l'angle du danger de guerre qui se dessina nettement dans les années précédant la Grande Guerre. Mais, dès les premières pages, on se trouve en face d'une étude qui nous engage trop à fond dans le vif du sujet, sans que les éléments d'information nécessaires nous soient fournis en suffisance. Le plan adopté par l'auteur ne va pas sans redites, car l'auteur présente pour commencer, de façon systématique et séparément, les forces diverses qui intervinrent, pour les reprendre, en rapport les unes avec les autres, dans une seconde partie consacrée à un examen de détail des événements de 1910 à 1914. On se demande jusqu'à quel point un plan d'étude fondé sur une chronologie rigoureuse n'aurait pas été plus favorable. Tout ceci n'est en aucune façon pour diminuer la valeur des recherches — très approfondies — de M. Robert Devleeshouwer, qui a largement mis à contribution la bibliographie belge et étrangère, sans compter les archives de son pays et les collections de documents diplomatiques publiées en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Son étude nous paraît avant tout avoir d'intéressants les faits suivants: premièrement, l'état d'impréparation militaire de la Belgique, en dépit des